

Chères auditrices, chers auditeurs, Que Dieu notre Père et le Seigneur Jésus-Christ vous multiplie la grâce et la paix ! Ravi de partager ces moments avec vous et merci pour votre fidélité à l'écoute de FM évangile 66.

Voici quelques années maintenant, j'ai eu l'occasion de faire, en compagnie d'un ami, un voyage en Israël. Et, entre autres, nous avons visité la ville de Jérusalem. Pour les touristes de toute confession chrétienne, passage incontournable par l'église du Saint-Sépulcre. À mon retour, par curiosité, j'ai recherché sur internet des informations sur le parcours qui avait été le nôtre. Et, surprise, j'ai lu des choses erronées, au regard de ma connaissance des Écritures. Voici donc ce qui m'a sidéré, je cite : "**Marie, la mère de Jésus a déposé son corps sur la pierre de l'onction, à l'intérieur de la basilique du Saint- Sépulcre.**" Quelqu'un m'a précisé ceci, je cite : "C'est la tradition qui relaie cette déclaration précitée, selon laquelle, ces choses relatives à la mise au tombeau de Jésus, se seraient passées ainsi." **Je tiens à préciser** que je respecte les croyances de quiconque, quelles qu'elles soient. L'Évangile nomme Joseph d'Arimathée et Nicodème comme étant ceux qui ont déposé et oint le corps de Jésus avant de le placer dans le sépulcre. Quant à la basilique, elle a été construite au 4^{ème} siècle, tandis que la pierre de l'onction actuelle a été mise à l'intérieur de la basilique au 19^{ème} siècle. Conclusion : La tradition n'est pas parole d'Évangile et doit être considérée uniquement pour ce qu'elle est, c'est-à-dire une tradition.

Voilà pourquoi il m'a paru utile de mettre le focus sur ce que l'Écriture met en lumière concernant les messagers et leurs messages.

Le prophète Jonas, qui pourrait être considéré comme le précurseur des sous-mariniers, a délivré aux gens de Ninive un message sous forme de sentence. Je cite : "*Dans quarante jours, Ninive sera détruite.*" Cette parole sonne comme une condamnation, un verdict, et c'est bien ce qu'il est. Jonas est là sur un ordre divin. Et ce verdict, pour Ninive, est la conséquence de la méchanceté de ses habitants. Un autre prophète, **Nahoum l'Elqoshite**, a qualifiée cette ville, de ville sanguinaire, je lis : Nahum 3/1: "*Malheur à la ville sanguinaire, pleine de mensonge, remplie de violence, qui ne cesse de se livrer au pillage!*»

Le message proclamé par Jonas ne présente aucune porte de sortie, aucune parole d'espérance. Ninive était une immense ville: il fallait trois jours de marche pour en faire le tour. Mais, dès la fin du premier jour les habitants prennent au sérieux le message entendu et réagissent. Ils décident de jeûner et se revêtent de sacs, en signe d'humiliation.

Informé, le roi fait proclamer, dans la ville, ce décret, je lis : *"Par ordre du roi et de ses ministres, il est interdit aux hommes et au gros et petit bétail de manger quoi que ce soit et de boire. Hommes et bêtes doivent être couverts d'étoffes de deuil. Que chacun appelle Dieu au secours de toutes ses forces, que chacun renonce à ses mauvaises actions et à la violence qui colle à ses mains. Peut-être qu'ainsi Dieu reviendra sur sa décision, renoncera à sa grande colère et ne nous fera pas mourir."* Dieu vit comment les Ninivites réagissaient : Il constate qu'ils renoncent à leurs mauvaises actions. Il revient alors sur sa décision et n'accomplit pas le malheur dont il les avait menacés. Malgré un verdict sans appel, ce que Dieu attendait des Ninivites, c'est qu'ils se repentent ; ainsi il pouvait leur faire miséricorde. L'apôtre Pierre le soulignera dans sa deuxième lettre, je cite : *"Dieu fait preuve de patience envers nous, ne voulant pas que qui que ce soit périsse, mais que tous aient l'occasion de se repentir."* Alléluia !

L'Évangile nous apporte un message d'amour, rempli d'espérance. Le péché est condamné de la même manière, mais la porte du salut est montrée. Je lis : Rom. 6/23 : *"En effet, le salaire du péché, c'est la mort, mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur."*

Jonas, un messager récalcitrant ! Il remplit sa mission seulement quand Dieu le rappelle à l'ordre, après avoir été arrêté par la tempête, et séjourné trois jours et trois nuits dans le ventre d'un grand poisson. Récalcitrant, parce qu'il connaît le cœur de Dieu et qu'il ne pense qu'à sa réputation. Considéré comme un héros national en Israël pour avoir annoncé de grandes victoires qui se sont accomplies, Jonas ne veut pas annoncer un événement sur lequel Dieu pourrait modifier son projet. Aux yeux de Jonas, sa réputation importait plus que Ninive, cette grande ville où vivent plus de cent-vingt-mille personnes qui ne savent pas distinguer le bien du mal, sans compter des animaux en grand nombre ! Bien-aimés, n'oublions pas que, nous qui avons goûté au don céleste et avons eu part au Saint-Esprit, nous avons été régénérés, non par une semence corruptible, mais par une semence incorruptible, par la vivante et permanente parole de Dieu. Notre vocation est de partager un tel dépôt. Le Seigneur a fait de nous ses témoins. Notre message est simple : *"Tous ceux qui feront appel au Seigneur seront sauvés."* Mais la question suivante se pose : *"Comment feront-ils appel à lui s'ils n'ont pas cru en lui ? Et comment croiront-ils en lui s'ils ne l'ont pas entendu ? Et comment entendront-ils s'il n'y a personne pour le leur annoncer ?* » Alors, bien-aimé, parle et ne te tais pas.

Le prophète Élie est l'homme sur la parole duquel la pluie ne tombe plus. Et sur une simple prière, le feu d'approbation de Dieu tombe du ciel sur le sacrifice offert, avec pour témoins le peuple et les prophètes de Baal et d'Astarté, réunis sur le mont Carmel.

Élie parait dans un temps de forte apostasie. Le roi Achab, sous forte influence de sa femme Jézabel, a détourné le peuple du culte de l'Éternel vers les cultes de Baal et d'Astarté. La sécheresse, provoquée par l'intervention d'Élie, sévit pour appeler chacun à la réflexion. Lorsque tous les participants concernés sont rassemblés sur le mont Carmel, Élie délivre son message sous forme d'interpellation et de défi. Je lis : 1 Rois 18/21 BFC : "*Quand cesserez-vous de sautiller tantôt sur un pied, tantôt sur l'autre ? Ou bien c'est le Seigneur qui est le vrai Dieu, et alors rendez un culte au Seigneur ! Ou bien c'est Baal qui est le vrai Dieu, et alors rendez un culte à Baal !*" Pas de réponse de quiconque parmi le peuple. Alors Élie lance son défi : Moi je reste seul comme prophète du Seigneur, tandis que les prophètes de Baal sont au nombre de quatre-cent-cinquante. Qu'on nous donne deux taureaux : Les prophètes de Baal en choisiront un, qu'ils découperont et placeront sur du bois pour l'offrir en sacrifice, mais sans allumer le feu. Je préparerai l'autre et je le placerai sur du bois, mais je n'allumerai pas non plus le feu. Ils prieront leur dieu, et moi je prierai le Seigneur. Le vrai Dieu sera celui qui répondra aux prières en allumant le feu. Tout le peuple répondit : Nous sommes d'accord. Alors Élie dit aux prophètes de Baal : Choisissez l'un des taureaux et préparez-le, vous les premiers, puisque vous êtes les plus nombreux ; ensuite priez votre dieu, mais n'allumez pas le feu. Ce qu'ils ont fait. Puis ils ont supplié Baal, en vain. Vers midi, Élie se moque d'eux, en disant : "Criez plus fort ! Puisqu'il est un dieu, il est très occupé ; ou bien il a une obligation urgente, ou encore il est en voyage ; peut-être qu'il dort, et il faut le réveiller. " Ils crièrent plus fort ; selon leur coutume, ils se font des incisions avec des épées jusqu'à ce que le sang coule sur leur corps. En vain. Alors Élie invite tout le peuple à s'approcher de lui. Élie prend douze pierres, reconstruit l'autel consacré au Seigneur, et prépare le sacrifice. Il ordonne ensuite à ceux qui sont là de verser quatre cruches d'eau sur le sacrifice et sur le bois. Ce qu'ils font à trois reprises. Alors le prophète Élie s'approche de l'autel et dit : "*Seigneur, Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, montre aujourd'hui que tu es le Dieu d'Israël, que je suis ton serviteur, et que c'est sur ton ordre que j'ai fait tout cela. Réponds-moi, Seigneur, réponds-moi, afin que ces gens sachent que c'est toi, Seigneur, qui es, le vrai Dieu, et tu les ramèneras ainsi à leur fidélité d'autrefois.*" Le Seigneur fait alors descendre du feu, qui brûle le sacrifice, le bois, les pierres et la poussière, et qui fait évaporer l'eau du fossé. Lorsque les Israélites voient cela, ils s'inclinent tous jusqu'à terre, puis ils s'écrient : "*C'est le Seigneur qui est le vrai Dieu ! C'est le Seigneur qui est le vrai Dieu !*"

Objectif atteint. Alléluia ! Le cœur du peuple est ramené vers Dieu. Mais Élie est un messager impétueux. Devait-il faire périr les faux prophètes ? En avait-il reçu instruction ? La question se pose, car, ensuite, pris de peur, face à la menace formulée par Jézabel, Élie fuit pour sauver sa vie.

L'apôtre Jacques a écrit, je cite : "*Élie était un homme semblable à nous : il pria avec ardeur pour qu'il ne pleuve pas, et il ne tomba pas de pluie sur la terre pendant trois ans et demi. Puis il pria de nouveau ; alors le ciel donna de la pluie et la terre produisit ses récoltes. Mes frères, si l'un de vous s'est éloigné de la vérité et qu'un autre l'y ramène, rappelez-vous ceci : celui qui ramène un pécheur du chemin où il s'égarait le sauvera de la mort et obtiendra le pardon d'un grand nombre de péchés.*" Oui, bien-aimés, rappelons- nous cela.

Les apôtres ont reçu de Jésus la mission suivante, je cite : "*Allez dans le monde entier annoncer la Bonne Nouvelle à tous les êtres humains.*" Et, c'est avec une grande puissance que les apôtres rendaient témoignage à la résurrection du Seigneur Jésus. Ils affirmaient que Jésus est vivant, avec toutes les conséquences que cela implique pour notre foi. Paul rappelle aux Corinthiens l'Évangile qu'il leur a annoncé, en ces termes, je cite : "*Je vous ai transmis avant tout le message que j'avais moi aussi reçu: Christ est mort pour nos péchés, conformément aux Écritures; il a été enseveli et il est ressuscité le troisième jour, conformément aux Écritures.*"

Dans quelques instants, nous parlerons des qualités du messager. Restez avec nous.

Le pasteur Paul Calzada, a publié un fascicule de la série : "Pensées d'un mois, pensée d'un jour", intitulé : « La fidélité dans tous ses états ». S'appuyant sur la consigne donnée par Dieu au prophète Jérémie, à savoir, je cite : "*Que celui qui a entendu ma parole rapporte fidèlement ma parole*" (Jérémie 23/28). Paul Calzada met le focus sur : des messagers fidèles. Avec son amicale autorisation, je cite en totalité sa méditation.

« Le prophète Jérémie, inspiré par l'Esprit de Dieu, invite chaque usager de la Parole à être fidèle dans ce qu'il communique. Ensuite il ajoute : "*Pourquoi mêler la paille au froment ?*" Il souligne, ainsi, que certains ne sont pas fidèles dans la communication du message. Ils altèrent, soit en embellissant ou en défigurant, le message de la Parole. Leur rapport n'est pas fidèle.

La fidélité exige que nos propos soient vrais, qu'ils reflètent l'exacte vérité de ce que nous avons vu ou entendu. J'ai entendu des prédicateurs, chercher à impressionner leurs auditeurs par des témoignages plus extraordinaires les uns que les autres, mais où tout était exagéré. Le boiteux était un paralytique, le myope était un aveugle, le malentendant était un sourd... D'autres agrémentent leurs messages de propos super inspirés du genre : "*Dieu m'a dit, j'ai eu telle vision, j'ai reçu du Seigneur cette pensée...*" Mais ce n'est que leur imagination qui fonctionne. Comme le dit Jérémie : "*Ils prennent leur propre parole et la donnent pour ma parole...Ils prophétisent des songes faux, ils les racontent, et égarent mon peuple par leurs mensonges et par leur témérité*" (Jérémie 23/31 et 32). Heureusement que tous ne sont pas ainsi.

Dieu a besoin de messagers fidèles qui dispensent droitement la Parole de Dieu (2 Timothée 2/15).

Voici quelques caractéristiques du messager fidèle : "Un messager fidèle apporte la guérison (Proverbes 13.17). Il plaît à Dieu : "...Un messager fidèle ... restaure l'âme de son maître" (Proverbes 25.13). Le messager fidèle s'efface pour que le Maître soit honoré. Celui qui n'est pas fidèle cherche à se mettre en avant, il recherche à être encensé, et sa propre gloire. Le messager fidèle apprécie que les auditeurs vérifient si ce qu'il dit est conforme aux Écritures (Actes 17.11).

L'apôtre Jean rappelle que le message qu'il communiquait était fidèle à ce qu'il avait vu et entendu : "*Ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons*" (1 Jean 1.3). Les apôtres étaient prêts à exposer leur vie pour communiquer fidèlement ce qu'ils avaient vu et entendu : "*Car nous ne pouvons pas ne pas parler de ce que nous avons vu et entendu*" (Actes 4.20). Lorsque Luc écrit son évangile, il fait au préalable des recherches exactes (Luc 1.1/4).

Les ennemis de l'Évangile, ce ne sont pas seulement ceux qui persécutent les croyants, mais ce sont tous ces messagers qui communiquent un message non fidèle à la vérité, qui prêchent le oui et le non, une chose et son contraire, selon la mode du moment. Paul n'était pas ainsi : "La parole que nous vous avons adressée n'a pas été oui et non" (2 Corinthiens 1/18).

Un conseil pour ce jour : Priez pour que les messagers de Dieu soient fidèles ». Fin de citation.

Pour être en bénédiction, un messager doit fidèlement transmettre le message reçu de Dieu. Hélas, ce n'est pas toujours le cas, comme l'a bien souligné Paul Calzada.

Voyons donc quelques-uns de ces messagers dont il faut se garder. Dans cette catégorie, nous trouvons les messagers sans mandat, c'est-à-dire auto-envoyés.

L'apôtre Paul est confronté à ce problème alors qu'il est à Antioche avec Barnabas. Je lis : Act. 15/1 "*Quelques hommes vinrent de Judée à Antioche et se mirent à donner aux frères cet enseignement : Vous ne pouvez pas être sauvés si vous ne vous faites pas circoncire comme la loi de Moïse l'ordonne.*" Un tel message désoriente les croyants qui l'entendent. Il détourne les regards du sacrifice rédempteur de Jésus et de la grâce accordée par la foi. Le salut par grâce est reconditionné aux œuvres. Aussi, réaction immédiate de Paul et Barnabas. Actes 15/2 et suivants : "*Paul et Barnabas les désapprouvèrent et eurent une violente discussion avec eux à ce sujet. On décida alors que Paul, Barnabas et quelques autres personnes d'Antioche iraient à Jérusalem pour parler de cette affaire avec les apôtres et les anciens.*"

Extrait du compte-rendu de cette rencontre à Jérusalem. Je cite : « *Après une longue discussion, Pierre intervint et dit : "Frères, vous savez que Dieu m'a choisi parmi vous, il y a longtemps, pour que j'annonce la Bonne Nouvelle à ceux qui ne sont pas juifs, afin qu'ils l'entendent et qu'ils croient. Et Dieu, qui connaît le cœur des humains, a attesté qu'il les accueillait en leur donnant le Saint-Esprit aussi bien qu'à nous. Il n'a fait aucune différence entre eux et nous : il a purifié leur cœur parce qu'ils ont cru.*

Maintenant donc, pourquoi défiez-vous Dieu en voulant imposer aux croyants un fardeau que ni nos ancêtres ni nous-mêmes n'avons été capables de porter ? Nous croyons au contraire que nous sommes sauvés par la grâce du Seigneur Jésus, de la même manière qu'eux ».

Paul et Barnabas sont revenus avec la lettre suivante : *"Les apôtres et les anciens, vos frères, adressent leurs salutations aux frères d'origine non juive qui vivent à Antioche, en Syrie et en Cilicie. Nous avons appris que des gens venus de chez nous vous ont troublés et inquiétés par leurs paroles. Nous ne leur avons donné aucun ordre à ce sujet. C'est pourquoi, nous avons décidé à l'unanimité de choisir des délégués et de vous les envoyer. Ils accompagneront nos chers amis Barnabas et Paul. En effet, le Saint-Esprit et nous-mêmes avons décidé de ne vous imposer aucun fardeau en dehors des devoirs suivants, qui sont indispensables : ne pas manger de viandes provenant de sacrifices offerts aux idoles ; ne pas manger de sang, ni de la chair d'animaux étranglés ; vous garder de l'immoralité. Vous agirez bien en évitant tout cela. Fraternellement à vous !"*

Des années plus tard, le même problème réapparaîtra dans les églises que Paul avait fondées en Galatie : probablement à Icone, Lystre et Derbe. C'est pourquoi Paul leur écrira la lettre aux Galates. Ce type de problème est récurrent, et perdure. Car des messagers sans mandat, n'ayant rien à dire, ont recours à leur imagination. Comme le dit Jérémie : *"Ils prennent leur propre parole et la donnent pour ma parole...Ils prophétisent des songes faux, ils les racontent, et égarent mon peuple par leurs mensonges et par leur témérité"* (Jérémie 23/31 et 32).

Dans la catégorie des messagers dont il faut se garder, nous avons les messagers vedettes, à succès. Leur objectif est de plaire. En fait, ils ne font que répondre à la demande de leurs auditeurs. Voici ce que Paul, à la fin de sa vie, écrit à Timothée, je cite : 2 Tim. 4 : *"Prêchez la parole de Dieu avec insistance, que l'occasion soit favorable ou non ; soyez persuasif, adressez des reproches ou des encouragements, en enseignant avec une patience parfaite. Car le temps viendra où les gens ne voudront plus écouter le véritable enseignement, mais ils suivront leurs propres désirs et s'entoureront d'une foule de maîtres qui leur diront ce qu'ils aiment entendre. Ils fermeront leurs oreilles à la vérité pour se tourner vers des légendes."* Plus que jamais nous devons être vigilants à ce que nous écoutons, et le passer au crible des Écritures. Aucun véritable messager ne s'offusquera que l'on confronte son message à ce qui a été écrit pour nous. À Bérée, Paul a apprécié que ses auditeurs, chaque jour, étudient les Écritures pour vérifier si ce qu'on leur disait était exact.

Une dernière catégorie à éviter : les gens ignares et sans formation (TOB). L'apôtre Pierre déclare qu'ils tordent le sens des Écritures, cela pour leur propre ruine, et de ceux qui les écoutent. L'apôtre Paul, dans sa 1^{ère} lettre à Timothée, précise ceci : *"Certains se sont égarés dans des discours creux. Ils prétendent être des maîtres en ce qui concerne la loi de Dieu, mais ils ne comprennent ni ce qu'ils disent ni les sujets dont ils parlent avec tant d'assurance"*.

Paul souligne la cause de leur égarement, je cite : « *Ils se sont écartés de l'amour qui vient d'un cœur pur, d'une bonne conscience et d'une foi sincère* ». Ce sont de vains discoureurs. Leur enseignement est comme une plaie infectée qui ronge les chairs. Ils prétendent que la résurrection a déjà eu lieu, et renversent la foi de certains. De nos jours, certains déclarent que Jésus est déjà revenu. Il n'en est rien, puisque nous aurions été enlevés, pour être avec lui, dans la gloire.

Après la page musicale, nous parlerons du messager par excellence.

Le messager par excellence, qui est-il ? Réponse : Heb. 1/1 : "*Autrefois Dieu a parlé à nos ancêtres à maintes reprises et de plusieurs manières par les prophètes, mais maintenant, à la fin des temps, il nous a parlé par son Fils.* " Et au chap. 3, Jésus est qualifié de « l'apôtre », c'est-à-dire, l'envoyé de Dieu et le grand-prêtre de la foi que nous proclamons. Messager par excellence, car envoyé par Dieu et disant les paroles de Dieu ! Voici ce que Jésus précise, je cite : Jn. 12/49 : "*En effet, je n'ai pas parlé de ma propre initiative, mais le Père qui m'a envoyé m'a ordonné lui-même ce que je devais dire et enseigner.*" Et encore : Jn. 7/16 : "*Jésus leur répondit : L'enseignement que je donne ne vient pas de moi, mais de Dieu qui m'a envoyé.*" Jn. 17/18 : "*Comme tu m'as envoyé dans le monde, moi aussi je les y envoie.*" Précisions importantes, car envoyé signifie : qualifié, porteur de lettres de créances, tel un ambassadeur. "*Car, par le Christ, Dieu agissait pour réconcilier tous les humains avec lui, sans tenir compte de leurs fautes. Et il nous a chargés d'annoncer cette œuvre de réconciliation. Nous sommes donc des ambassadeurs envoyés par le Christ, et c'est comme si Dieu lui-même vous adressait un appel par nous : nous vous en supplions, au nom du Christ, laissez-vous réconcilier avec Dieu.*"

Une édition de la Bible a été publiée, avec une particularité : Les paroles de Jésus sont imprimées en rouge. Faute de pouvoir les citer toutes, voici la première : "*Repentez-vous et croyez à la bonne nouvelle.* " En voici deux autres : "*De même que Moïse a élevé le serpent de bronze sur une perche dans le désert, de même le Fils de l'homme doit être élevé, afin que quiconque croit en lui, ait la vie éternelle. Et que servira-t-il à un homme de gagner le monde entier, s'il perd son âme ?*"

Le pasteur André Pinguet a fait les remarques suivantes, je cite : « Le message de Jésus était fondamentalement identique à celui de Jean-Baptiste. Cette prédication, "*Repentez-vous et croyez à la bonne nouvelle,*" sera reprise par Pierre et Paul, et perpétuellement proclamée par tous les évangélistes fidèles qui ont suivi.

Mais, si le message de Jésus et de Jean-Baptiste était le même dans le fond, il ne l'était pas forcément dans la forme. Sa présentation différait sur bien des points ; par ailleurs, la personnalité et l'aspect de ces deux messagers n'étaient pas du tout le même. Jésus lui-même illustre cela par la parabole suivante, dont il fait une application directe à lui-même et à Jean-Baptiste. "*A qui donc comparerai-je les hommes de cette génération, à qui ressemblent-ils ?*"

Ils ressemblent à des enfants assis sur la place publique, qui se parlent les uns aux autres et disent: 'Nous vous avons joué de la flûte et vous n'avez pas dansé; nous avons entonné des chants funèbres et vous n'avez pas pleuré.' En clair, et en simplifiant, le message de Jean-Baptiste ressemblait à une « plainte » exprimant notamment la tristesse et le regret, appelant à pleurer sur soi et sur ses fautes, alors que les paroles de Jésus (bien que visant le même but), semblables aux joyeuses notes de la « flute », invitaient à danse, c'est-à-dire, à la joie. De plus, Jésus faisait des miracles, alors que Jean-Baptiste n'en accomplissait pas. Mais que fait remarquer Jésus ? Il constate simplement : vous n'avez pas dansé ; vous n'avez pas pleuré. Quelle leçon en tirer ? Il est logique que les hommes soient sensibles à la personnalité du messager et la forme du message. Mais le plus important sera toujours dans la réponse de celui qui le reçoit : soit il « danse », soit il « pleure », mais en tout cas, il répond, il « prend part », il s'engage. Sinon, le message délivré est vain. Qu'on se souvienne de la remarque de Dieu à son prophète Ézéchiël : *"Tu es pour eux comme un chanteur agréable, doté d'une belle voix et jouant bien de son instrument: ils écoutent tes paroles, mais ils ne les mettent pas en pratique »* Ez. 33/32. Fin de citation.

Nous arrivons au terme de ce message. Vous êtes en droit, et c'est recommandé, de le passer au filtre des Écritures. Le texte et le replay en sont disponibles sur notre site internet, onglet messages, auteur Hélios MIQUEL, mardis à 10h00.

Un messager, sous-entendu, de Dieu, doit être fidèle et dispenser droitement la Parole de Dieu. C'est ce que l'apôtre Paul recommande à Timothée, 2^{ème} lettre chap. 2 : *"Ce que tu m'as entendu annoncer en présence de nombreux témoins, confie-le à des hommes de confiance, qui seront eux-mêmes capables de l'enseigner encore à d'autres."*

"Efforce-toi d'être digne d'approbation aux yeux de Dieu, comme un ouvrier qui n'a pas à rougir de son ouvrage, en annonçant correctement le message de la vérité."

Des instructions semblables ont déjà été adressées à Timothée, dans la première lettre, chap. 4 : *"Sois un exemple pour les croyants, dans tes paroles, ta conduite, ton amour, ta foi et ta pureté." "Prends garde à toi-même et à ton enseignement. Demeure ferme à cet égard. En effet, si tu agis ainsi, tu sauveras, aussi bien toi-même, que ceux qui t'écoutent."*

Ces instructions concernent tous les prédicateurs de l'Évangile. En les suivant, ils éviteront de ressembler à ces enseignants que Jésus a dénoncé pour leur hypocrisie, par ces mots, je cite : Mat. 23/3 : *"Tout ce qu'ils vous disent [de respecter], faites-le donc et respectez-le, mais n'agissez pas comme eux, car ils disent et ne font pas."*

Pour inciter leurs auditeurs à se soustraire à un danger signalé, certains ont dit ceci : "*À bon entendeur, salut !*" En fait, ils ont simplement utilisé une parole de Jésus. Alors, laissons le dernier mot, à Jésus, notre Maître et Seigneur. "*Que celui qui a des oreilles pour entendre entende.*" AMEN !